

<Di s c o u r s d' i n a u g u r a t i o n d e l a M C 2 : >
<Le 17 S e p t e m b r e 2 0 0 4 >
<I n t e r v e n t i o n d' A n d r é V A L L I N I
// P r é s i d e n t d u C o n s e i l G é n é r a l d e
l' I s è r e >

Monsieur le Ministre,

Mesdames, Messieurs,

Les rêves aussi ont leurs usines, c'est le titre d'un livre consacré à la maison de la culture de Grenoble.

Ce soir, c'est donc l'usine à rêves dont nous avons rêvé qui devient réalité et je suis très heureux d'inaugurer avec vous ce qui va devenir à nouveau le lieu phare de la vie culturelle de Grenoble mais aussi de toute l'Isère.

On se souvient en effet que si la création de la Maison de la Culture fut, en 1968, un acte fondateur de la décentralisation culturelle de Paris vers la province (Grenoble en l'occurrence) elle fut aussi par son rayonnement, à l'origine d'un formidable essor culturel dans toute l'Isère.

Et c'est pourquoi le Conseil général est un partenaire privilégié de la Maison de la Culture depuis son origine et continue à l'accompagner aujourd'hui, à parité avec la ville de Grenoble, en soutenant notamment Jean-Claude Gallotta, Marc Minkowski et Laurent Pelly.

Il était donc logique que le Conseil général fût présent aussi dans le financement du programme de rénovation de ce qui devient ce soir MC2.

Une MC2 qui dispose de plusieurs atouts pour réussir.

D'abord parce que le nouveau bâtiment n'a pas été conçu comme une salle de spectacle, mais comme une fabrique de musique, de danse et de théâtre, un outil au service des artistes.
Ensuite parce que Grenoble et l'Isère restent une ville et un département où l'appétit culturel est fort.
Enfin parce que la Maison de la Culture, inaugurée en 1968 reste un symbole identitaire auquel les Grenoblois et les Isérois sont attachés et dont ils sont légitimement fiers.

Nous continuerons donc à soutenir Michel Oriet chaque fois qu'il aura le souci, important à nos yeux, de donner aux actions qu'il met en œuvre des retombées départementales.

Je suis convaincu qu'à cet égard la période du « hors les murs » a beaucoup apporté et je me réjouis des collaborations que le Cargo a su nouer ces dernières années avec des lieux culturels de l'Isère.

Je souhaite naturellement que MC2 en conserve l'esprit et continue à penser et agir pour tout notre département en nous aidant, par exemple, dans cette belle aventure qu'est la tournée du Chapiteau de l'Isère.

Un chapiteau que nous avons lancé sur les routes en 2002 et qui nous permet d'offrir des spectacles de qualité de danse, de théâtre ou de musique sur l'ensemble du département y compris et surtout dans les territoires les plus reculés ou les plus enclavés de l'Isère, renouant ainsi avec l'esprit des pionniers de la décentralisation théâtrale.

En matière culturelle, le temps des cathédrales est révolu (nous le savons) et ce que nous inaugurons ce soir c'est, à mes yeux, d'abord et avant tout une maison pour les artistes et pour leurs créations, artistes et créations qui, par nature et par définition, sont libres et donc itinérants.

Sans oublier bien sûr les efforts que nous devons accentuer (grâce à notre réseau départemental de transports) pour amener à MC2 des spectateurs de toute l'Isère, à commencer par les collégiens qui nous sont confiés.

L'implication forte du Conseil général dans une MC2 ouverte sur l'Isère et ouverte à l'Isère illustre notre volonté, de faciliter l'accès à la culture de tous les Isérois.

Cette volonté s'est traduite depuis 2001 par une augmentation sans précédent (de 50 %) des crédits du Conseil général consacrés à la culture, pour soutenir la création et la diffusion, pour aider les artistes, les salles de spectacles, les festivals, pour développer les pratiques artistiques aussi, et pour sauvegarder et valoriser notre patrimoine.

Et dans le domaine du patrimoine justement, je veux profiter de l'occasion qui m'est donnée pour dire que le protocole de décentralisation culturelle que nous avons signé en 2001 avec Catherine Tasca fut une belle illustration de notre engagement, mais que cet engagement est hélas un peu déçu aujourd'hui par la frilosité de l'Etat.

Je reviens à la culture et à ce souci que nous avons de la rendre accessible au plus grand nombre. Nous sommes bien sûr tous convaincus ici, en tout cas je l'espère, que chacun est accessible à la culture.

Je veux dire accessible à la joie que peuvent procurer la connaissance et la découverte,

Accessible à l'émotion que peuvent susciter la beauté et l'harmonie

Ou bien la révolte et la souffrance aussi, qu'exprime parfois la création artistique.

Mais si chacun est accessible à la culture, sommes-nous tout autant convaincus que la culture est accessible à tous ?

La barrière, financière parfois, psychologique le plus souvent, est trop souvent là qui empêche encore de franchir le seuil d'un musée par exemple.

Et je cite les musées parce que, parmi les lieux de culture, ils sont, à mes yeux, comme les écoles de la culture. Et c'est pourquoi, au même titre que l'école républicaine qui est gratuite, nous avons décidé de rendre l'accès aux musées départementaux gratuit en Isère depuis le 1^{er} janvier 2004.

Une gratuité qui a provoqué une hausse de leur fréquentation de 80 %, démontrant combien la demande culturelle est plus importante qu'on ne le croit.

Notre pari (qui n'est pas nouveau), celui de la démocratisation de la culture, prend tout son sens à une époque où les moyens modernes de diffusion de l'art et du savoir n'ont jamais été aussi puissants.

Mais où, concurremment, la marchandisation de la société et sa soumission croissante à la logique financière la plus implacable, n'ont jamais autant pesé au détriment de la culture du plus grand nombre.

Nous venons même d'entendre un dirigeant de la chaîne la plus importante de l'audiovisuel français reconnaître sans vergogne que sa mission première était de « vendre du temps de cerveau disponible à Coca Cola ».

C'est aussi cette horrible logique, nous le savons, qui menace les intermittents du spectacle sans qui, je veux le dire ce soir, une structure comme MC2 ne pourrait vivre.

Or, la fatalité n'existe pas en ce domaine et cette logique, nous voulons la combattre en Isère.

D'abord parce que la culture est un facteur essentiel d'épanouissement personnel et donc de bonheur.

De bonheur pour soi-même mais de bonheur partagé aussi. Et d'un bonheur souvent d'autant plus intense qu'il est partagé avec d'autres justement.

Ensuite et justement parce que lorsque la culture invite au partage, elle crée ce qu'on appelle aujourd'hui du lien social ou, dit plus simplement, du « vivre ensemble ».

Et à l'heure où le repli sur soi et le rejet des autres alimentent, hélas, les tentations identitaires et les replis communautaires, il est plus important que jamais de cimenter la société.

Avec l'école ou l'urbanisme par exemple, mais avec la culture aussi qui peut contribuer, on le sait bien, à la paix civile et même pourquoi pas à la paix du monde.

Alors, Mesdames et Messieurs,

A une époque où l'on essaie de nous entraîner dans ce que certains appellent un choc des civilisations ou, pire encore, un combat entre **les** cultures, je vous propose ici, à MC2, de mener ensemble un combat pour **la** culture.

<André Vallini - Président du Conseil Général de l'Isère>